

Hubert Bonin
3 allée Frédéric Chopin
33120 Arcachon
[0 687 255 228]

[Professeur d'histoire économique contemporaine,
www.hubertbonin.com
Institut d'études politiques de Bordeaux,
11 Allée Ausone, 33607, Pessac CEDEX
[h.bonin@sciencespobordeaux.fr] [FAX 0 556 844 170]
UMR GRETHA-Université Montesquieu Bordeaux 4

Pessac, le 24 mars 2009,

Chers collègues

Professeur d'histoire économique à Sciences Po Bordeaux et à l'UMR GRETHA-Université Bordeaux 4-Montesquieu, je me permets de vous contacter en ce début de printemps pour vous faire part du démarrage d'un projet de commémoration du centenaire de la Société française d'histoire d'outre-mer et de sa revue.

Je vous transmets la mouture actuelle de ce projet, qui est juste en train de prendre corps à l'état d'esquisse.

Nous sommes preneurs de vos critiques et suggestions, mais aussi, par surcroît, d'une éventuelle proposition de participation à ce projet collectif, soit en utilisant l'un des thèmes proposés, soit en nous faisant part d'une nouvelle proposition.

Avec mes remerciements pour votre obligeante attention, et en attendant peut-être un contact de votre part, je vous prie, chers collègues, d'accueillir mes salutations cordiales,

Hubert Bonin

Une société de pensée témoin de son temps : de la Société française d'histoire des colonies à la Société française d'histoire d'outre-mer (1912-2012)

L'histoire des mentalités collectives et de la perception des courants de pensée au sein de « l'opinion publique », des « élites » nationales ou régionales ou de « cohortes » spécialisées est devenue une pratique méthodique. Son application au monde colonial et ultramarin est plus récente mais a dépassé le cercle des milieux politiques (« parti colonial », etc.) pour scruter nombre de groupes sociaux qui ont contribué à façonner l'opinion générale en leur temps. Considérer un cas d'étude cible constitue un levier de telles analyses : dans le domaine de l'histoire coloniale ou impériale, l'exposition de Paris en 1931, les expositions locales (Bordeaux, Marseille), telle ou telle manifestation significative (centenaire de l'Algérie, etc.) ont nourri des enquêtes fécondes.

Notre projet de recherche entend mobiliser l'histoire d'une revue et de l'association qui l'a portée au fil du temps comme le levier d'une étude de cas enrichissante pour l'histoire de l'interaction entre des groupes d'influence et des groupes d'experts et érudits, un peu dans la lignée des études ayant déjà porté, à Paris, sur la revue *Annales* en histoire ou, en Gironde, sur les *Cahiers d'outre-mer* en géographie. Le projet souhaite ériger la Société française d'histoire d'outre-mer et sa revue (aujourd'hui, *Outre-Mers. Revue d'histoire*) en « modèle » d'une entreprise ou d'un dessein ultramarin particulièrement représentatif de l'état culturel d'une société, ici, confrontée au déploiement français outre-mer et à la construction, à la « mise en valeur » et à la légitimation de l'empire colonial.

Ce projet est donc situé à la croisée de plusieurs champs de recherche, en histoire d'outre-mer et histoire coloniale, en histoire des mentalités et des cultures, en histoire des représentations, en histoire des groupes et réseaux d'influence. Il intervient dans le sillage d'un puissant effort académique de reconstitution des courants de pensée ayant entretenu le mouvement d'extension et d'approfondissement de la colonisation, puis (dans l'entre-deux-guerres) le mouvement de « mise en valeur » de cet empire et, dans le même temps, de valorisation de ces mouvements ; ce projet permettrait d'apprécier en direct comment un outil d'érudition a pu non seulement s'insérer dans ces mouvements mais en être représentatif. L'analyse de la « reconversion » de l'association et de la revue pendant les années 1950-1970 constitue un second grand axe de recherche, en liaison avec l'étude de la construction de réseaux d'influence plus discrets mais encore denses entre le monde ultramarin et le monde académique.

1. Porteurs du projet :

- Professeur Hubert Bonin, Sciences Po Bordeaux et UMR 5113 GRETHA-Université Montesquieu-Bordeaux 4
- Josette Rivallain, maître de conférences et directrice de recherche au Musée de l'homme (Paris)
- Un(e) troisième collègue est en cours de recrutement

2. Stratégie d'ensemble

Ayant survécu aux aléas des métiers de l'édition et aux effets indirects de la décolonisation, la SFHOM (Société française d'histoire d'outre-mer) va commémorer son centenaire en 2012. Cette association académique et culturelle a été créée en effet en juin 1912 et sa revue, la *Revue de l'histoire des colonies françaises*, a été lancée en 1913, avant de devenir, en 1931, la

Revue d'histoire des colonies, puis, en 1959, la *Revue française d'histoire d'outre-mer*. Depuis lors, cette association, sous divers noms successifs, s'est voulue le reflet de son temps, en ce sens qu'elle a accompagné le regard des universitaires et des érudits sur l'évolution historique et contemporaine des outre-mers, en priorité l'outre-mer colonial et impérial, mais aussi et de plus en plus un outre-mer « scientifique », à propos des hommes (sur la piste de l'ethnologie), de la nature, des techniques, de l'économie, des cultures, etc.

L'heure de la rénovation de « l'histoire coloniale » est venue depuis une vingtaine d'années et la communauté universitaire française y joue pleinement son rôle – notamment par le biais de la rénovation de la revue elle-même, par exemple, devenue (sous l'impulsion de Marc Michel et Daniel Lefeuvre) *Outre-Mers. Revue d'histoire*, riche de plus de cinq cents abonnés, dont quatre cents institutionnels et une moitié hors de nos frontières. L'Europe a été parcourue récemment par les thématiques de recherche et de débat autour des « *colonial studies, post-colonial studies, cultural colonial studies* » ; toutefois, si aucune « école » ne s'est affirmée au tournant du 21^e siècle, l'héritage des « pôles » académiques constitués autour de personnalités fortes et pionnières (C. Coquery-Vidrovitch, M. Michel, H. D'Almeida-Topor, etc.) et de centres de recherche dynamiques a été préservé, dans plusieurs universités, en particulier Aix-en-Provence-Marseille, Paris 1, Paris 7, Paris 8-Saint-Denis, Nantes, Bordeaux, Nice ou Montpellier, pour ne citer qu'elles.

Aussi est-il possible et souhaitable de s'interroger collectivement sur les causes de la résistance de la SFHOM et de sa revue à la concurrence, à l'usure du temps, au démantèlement de l'empire colonial et des réseaux qui portaient culturellement et humainement cette association culturelle et sa revue. En mobilisant les méthodes de tous les champs de l'histoire – politique, culturel, colonial, économique, social –, ce programme de recherche souhaite préciser les circonstances de la naissance de l'association et de la revue en 1912-1913 (« Pourquoi ces années là ? »), puis leur adaptation aux mutations institutionnelles, culturelles, académiques, pour dresser un bilan de sa contribution à un pan de l'Histoire elle-même, l'histoire ultramarine sous toutes ses formes.

3. Les circonstances de la création de l'association et de la revue, 1912/1913

Notre objectif est de préciser en quoi la naissance de l'association et de la revue répond à « un moment » de l'Histoire, pourquoi une « nécessité » – bien que relative, puisque tout déterminisme serait fallacieux – place en ces années de telles initiatives. Est-ce que ces années sont particulièrement caractéristiques de la maturation des courants de pensée coloniaux, impériaux, impérialistes, pour « porter » un tel projet de culture et d'érudition ultramarins ? Les mentalités et les idéologies des cercles d'influence et des sociétés de pensée se sont-elles alors cristallisées avec vigueur pour déclencher l'acte de conception de cette association et de cette revue, pour ajouter aux réseaux de représentation d'intérêts du « parti colonial » – bien étudié dans les années 1970-1980 – et à « l'esprit économique impérial » – récemment reconstitué en profondeur par une équipe variée – une forme d'esprit impérial culturel et érudit ?

L'un des membres fondateurs les plus actifs fut Alfred Martineau, qui dans le premier numéro de la *Revue de l'histoire des colonies françaises* (1913), explique les raisons ayant poussé à la création d'une société savante spécialisée dans l'histoire des Colonies. Il estime alors que, en France, l'histoire coloniale était relativement récente, la faisant remonter aux alentours de 1850, « c'est-à-dire au moment où commençait de se dessiner pour notre pays, grâce à la conquête de l'Algérie et à la fondation de nouveaux comptoirs sur les rivages occidentaux de l'Afrique, la constitution d'un second empire colonial autour des lamentables épaves de nos anciennes possessions d'outre-mer, que furent publiées les premières histoires d'ensemble des colonies françaises. Histoires

bien imparfaites d'ailleurs, simples juxtapositions de monographies placées les unes à la suite des autres, démarquages plus ou moins dissimulés des chapitres historiques insérés dans les excellentes *Notices statistiques sur les Colonies françaises* (Paris, Imp. Royale, 1837-1840, 4 vol. in-8°) et de quelques monographies – sur Madagascar, sur la Guyane –, publiées sous le règne de Louis-Philippe par les soins du ministère de la Marine ou par quelques consciencieux érudits ; histoires très incomplètes, souvent erronées ou imprécises dépourvues d'esprit critique, de fil conducteur et de vues d'ensemble, ne montrant guère ou même ne montrant pas du tout les rapports étroits de la politique métropolitaine avec les destinées des établissements français d'outre-mer ; histoires dignes d'attention toutefois, en tant que premiers essais, et parce que permettant de déterminer l'époque où l'on a vraiment commencé de s'intéresser, en France, dans une certaine partie de la nation, à l'expansion coloniale, et non pas seulement à l'œuvre contemporaine, mais aussi, en quelque mesure, au passé colonial du pays ». « Au moment où paraît le premier numéro de la *Revue de l'histoire des colonies françaises*, il n'est peut-être pas inutile d'expliquer dans quelles conditions la Société de l'histoire des colonies s'est elle-même constituée. Comme cette constitution fut, au début du moins, le résultat d'un effort un peu personnel, on comprendra sans peine que l'explication soit très courte. Il y a trois ans, j'étais gouverneur des établissements français dans l'Inde. L'idée me vint un jour de consulter les vieilles archives de Pondichéry, qui, malgré leur dispersion après les sièges de 1760 et de 1779, conservent encore beaucoup de documents intéressants, soit en originaux, soit en copies. Je fus frappé de voir que presque tous ces documents s'en allaient à une destruction certaine, soit par le blanchissement de l'encre soit par l'effritement du papier. Plus tard, il me fut donné, en une série de voyages à travers la péninsule, de parcourir la plupart des lieux historiques où se jouèrent les destinées de notre empire indou, et, si je fus émerveillé des beautés du Taj à Agra, des rites sacrés du Brahmanisme à Bénarès, et des progrès industriels de la ville de Bombay, j'eus une sensation d'une autre nature et une sensation plus profonde en visitant le roc de Trichinopoli où se brisa la fortune de Duplex et la forteresse de Seringapatam où, avec la mort de Tippou Sahib, se scella l'asservissement définitif de l'Inde à la puissance de l'Angleterre. L'idée me vint alors de conserver ces papiers qui, j'ai pu m'en convaincre, renferment des récits épiques encore ignorés de l'histoire, et de ressusciter la mémoire de héros modestes ou trop peu connus qui, sur toute la surface de l'Inde, ont essayé de doter la France d'un empire dont Duplex et Bussy entrevirent seuls tout le développement. Pour réaliser cette idée, M. de Nanteuil, président du Conseil Général de l'Inde française, et M. Gaebelé, maire de Pondichéry, voulurent bien prêter leur concours à la création d'une société historique, qui prit le titre de Société de l'Histoire de l'Inde française. La société nouvelle se mit aussitôt à publier divers documents d'ordre diplomatique ou politique, dont quelques-uns tombaient déjà en poussière. Elle a publié ensuite et elle publie encore aujourd'hui, sous la direction de M. Gaudart, gouverneur honoraire des Colonies, des extraits des procès-verbaux du Conseil supérieur de Pondichéry, depuis la création de ce conseil, en 1701. Une histoire spéciale de l'Inde se dégagera de ces documents. Revenu en France, il me sembla que l'idée qui venait de se réaliser dans l'Inde, pouvait aussi bien s'appliquer à l'ensemble de nos colonies. Je m'assurai d'abord le concours du Conseil général de l'Inde ; M. Ponty, gouverneur général de l'Afrique occidentale, voulut bien prêter l'appui de la colonie qu'il administrait ; la Société de l'histoire des colonies françaises pouvait vivre ; elle se fonda. Si la Société, comme nous l'espérons, réalise le programme qu'elle s'est tracé et qu'on lira plus loin, les amateurs des études historiques sauront qu'ils doivent en témoigner tout d'abord leur reconnaissance à M. le Gouverneur Général de l'Afrique occidentale et au Conseil général de l'Inde, sans l'appui desquels notre société aurait pu ne rester qu'une espérance ; ils devront aussi une gratitude particulière aux historiens et aux érudits qui ont donné sans réserve leur adhésion à la société naissante et lui ont prêté dès le premier jour le haut patronage de leur nom et de leur autorité. Il sera aussi permis de remercier les membres de l'Académie française, qui ont accepté un peu plus tard de faire partie de notre comité et dont l'un, M. Poincaré, préparait déjà à cette époque les matériaux de l'histoire extérieure sur laquelle nos successeurs travailleront à leur tour. »

Une équipe d'historiens (voir les détails plus bas) précisera l'environnement « ultramarin » de ces initiatives, territoire par territoire, comme pour faire le point sur cette étape de la « seconde colonisation » et déterminer en quoi la maturité atteinte par l'empire peut expliquer (légitimer) l'apparition de l'ancêtre de la SFHOM et de sa revue.

Selon une démarche de sociologie historique, le programme devra aussi dessiner les contours de la « communauté d'intérêts » ou de la « cohorte » qui a constitué le vivier de l'association et de la revue, et comment une interaction a pu se nouer entre divers milieux (administrateurs coloniaux, universitaires et enseignants du secondaire, appareil d'État colonial parisien, milieux d'affaires, scientifiques, érudits, militaires, etc.), bref, comment « un milieu » a pu se tisser pour porter le projet de création de l'association et de la revue.

Il faudra aussi préciser si d'autres sociétés de pensée tournées vers l'empire ont été créées, tant en région qu'à Paris, si des sociétés de pensée équivalentes sont apparues dans d'autres pays (Royaume-Uni, Allemagne – et l'on peut penser à Hambourg –, Belgique, Portugal, Pays-Bas, notamment – où a été fondé l'*European Journal of Overseas History* aux Pays-Bas en 1912, devenu en 2004 l'*International Journal of the History of European Expansion and Global Interaction* (à Leyde) – et si les unes et les autres ont établi un maillage relationnel propice à l'émulation.

4. L'évolution de l'association et de la revue, 1912/1913-2012/2013

La vie et la composition de l'association d'une part, le contenu de la revue d'autre part ont été évidemment le reflet de leur temps, de l'évolution du questionnement des connaissances et des débats autour de l'outre-mer. Enquêter sur les hommes qui ont porté cette association constitue un axe de questionnement pertinent : une enquête biographique (en partie prosopographique) sera ainsi structurée, avec des « héros » (André Martineau, etc.), des « symboles » (le trésorier Georges Nesterenko, grand patron d'entreprise coloniale, etc.), des animateurs des réseaux qui nourrissaient la revue en textes et contribuaient à la diffuser. Tenter de reconstituer « la base sociale », socio-professionnelle, académique, érudite, de l'association et de la revue constitue un défi qu'un dépouillement des listes des membres des instances dirigeantes permettra d'assumer.

5. Programme de travail

Une première grille d'analyse et de participants est en cours d'établissement au printemps 2009, qui sera précisée d'ici l'automne. Un corpus de problématiques devant inspirer l'équipe mobilisée autour du projet et des thèmes de recherche sont en cours de définition, qui constitueront autant de chapitres d'un livre collectif final, à paraître au premier trimestre 1912, donc précisément pour la commémoration du centenaire de l'association.

Entre-temps, les participants auront constitué un maillage académique pour élaborer des grilles de questionnement, des méthodes d'analyse, pour comparer les résultats intermédiaires obtenus dans leurs recherches et pour confronter les interprétations. Au réseau informel s'ajouteront plusieurs journées d'étude, tant en Gironde qu'à Paris, qui permettront de faire progresser les problématiques et les conclusions intermédiaires. Ainsi, une importante table-ronde (éventuellement sur plusieurs demi-journées) aura lieu en Gironde (si possible à la MSHA), qui accueillera les collègues étrangers impliqués dans le projet ou désireux d'en discuter les premiers acquis de façon comparative. Les acquis de ces journées d'étude nourriront le livre collectif ainsi qu'un numéro spécial de la revue *Outre-Mers. Revue d'histoire*.

L'insertion de ce projet dans le programme quadriennal de la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine 2010-2013 s'inscrirait dans une triple logique :

- Renforcer l'assise de l'histoire ultramarine sur le site universitaire girondin, dans la lignée des activités ultramarines de l'économie bordelaise et de son port et dans la lignée d'une tradition académique solide (*Cahiers d'outre-mer*, etc.).
- Valoriser le rayonnement du pôle universitaire girondin comme levier de pistes nouvelles de recherches collectives nationales et internationales – et notre équipe girondine avait déjà initié deux programmes à moyen terme (*Négoce blanc en Afrique noire* en 1999, *L'esprit économique impérial* en 2006), ce qui lui confère une légitimité et un portefeuille de compétences certains.

- Susciter des vocations de jeunes chercheurs et insérer quelques doctorants dans une équipe de haute volée.

6. Thèmes à scruter en autant de chapitres du livre collectif final et de parties prenantes aux journées d'étude intermédiaires et finale

Nous avons établi un tableau tout à fait provisoire des pistes de recherche à suivre, en fonction des premiers contacts établis autour de ce projet en esquisse. Chacun est appelé à confirmer sa participation, à faire part de son souhait de s'associer au projet ou à suggérer des noms de participants et de thèmes d'étude. Notre projet reste à préciser largement, et chacun, membre ou non de la SFHOM, peut se sentir « impliqué » par une participation à un programme aussi stimulant et consacré à l'histoire d'une communauté d'intérêts historique et culturelle qui a pu symboliser les changements des cadres socio-culturels au fur et à mesure des mutations ultramarines institutionnelles et politiques.

6. A. Les circonstances de la création de l'association et de la revue, 1912/1913

	Nom du ou des chercheur(s)	État du contact	Institution et adresse postale	Adresse courriel
L'Afrique subsaharienne occidentale en 1912- 1913	Marc Michel	Avait donné son accord ; mais à confirmer	Université d'Aix-Marseille	
L'Algérie en 1912-1913	Jacques Frémeaux ?	En cours de contact	Université de Paris 4- Sorbonne	
Des militaires intellectuels ?	Jacques Frémeaux ?	En cours de contact		
L'Indochine en 1912-1913	Pierre Brocheux, Hugues Tertrais ?	En cours de contact	Université de Paris 1- Panthéon-Sorbonne	
Les colonies de l'Océan Indien en 1912-1913	Evelyne Combeau-Marie ?	En cours de contact	CRESOI- Centre de recherches sur les sociétés de l'océan Indien	
	Yves Combeau	avait donné son accord	Université de La Réunion, Campus du Moufia, 97400 Saint-Denis CRESOI- Centre de recherches sur les sociétés de l'océan Indien	yvancombeau@orange.fr
			Université de La Réunion, Campus du Moufia, 97400 Saint-Denis	

Les colonies du Pacifique en 1912-1913	Jean-Marc Regnault ?	En cours de contact	de	Université de Tahiti	
Les Antilles en 1912-1913	Christian Schnakenbourg ? Elisabeth Léo ?	En cours de contact	de	Université d'Amiens	
La Tunisie en 1912-1913	Habib Kazdaghli	En cours de contact	de	Université de Tunis	habib.kazdaghli@yahoo.fr
Le Maroc en 1912-1913	Julie d'Andurain	A accepté		Doctorante, Université de Paris 4-Sorbonne	julie.andurain@wanadoo.fr
Le ministère de la Marine et l'outre-mer en 1912	Jean-Philippe Zanco	A accepté		Chercheur spécialisé dans l'histoire du ministère de la Marine (Université de Toulouse 1 et lycée de Mirande)	prof_zanco@yahoo.fr
L'Afrique allemande et ses idéologies nationales	Catherine Ngefan et Myriam Tafam	Ont accepté		doctorantes camerounaises à l'Université de Bordeaux	
L'Afrique centrale française en 1912-1913	?				
À préciser (aire asiatique)	Gilles de Gantès	A accepté		Professeur de classe préparatoire à Aix-en-Provence	g.de-gantes@laposte.net
Alfred Martineau en 1912-1913	Ms Romo-Navarette ?	En cours de contact	de		maria.romo-navarette@neuf.fr
Les gouverneurs impliqués dans la création et dans la vie de la SFHOM	Nathalie Rezzi	a donné accord	son	Université d'Aix-Marseille ; Chemin nouveau du Cannel, 13490 Jouques	nathalie.rezzi@wanadoo.fr
Quelques-uns de ces historiens coloniaux, voire géographes qui, comme Marcel Dubois, avaient alors pas mal d'influence : Henri Froidevaux, Prosper Cultru, G. Hardy et autres auteurs fort en vogue soit avant 14, soit après.	Colette Zytnicki	a donné accord	son	Université de Toulouse 2-Le Mirail	colette_zytnicki@yahoo.fr
L'histoire coloniale de la fin du XIX ^e siècle à la	Daniel Lefeuvre	a donné accord	son	Université de Paris 8-Saint-Denis	daniel.lefeuvre@orange.fr

Première Guerre mondiale, entre idéologie et savoir

Écrire l'histoire de l'Afrique à l'époque coloniale

L'esprit culturel impérial à Paris et en région (Instituts coloniaux, presse, etc.) en 1912-1913

Science et colonies en 1912-1913

?

L'expression coloniale d'un courant nationaliste ?

L'association représentative du mode institutionnel des « sociétés savantes » ?

La création de l'*European Journal of Overseas History* aux Pays-Bas en 1912 (devient en 2004 *International Journal of the History of European Expansion and Global Interaction*) (Leyde)

?

L'empire colonial comme enjeu politique et culturel ? (cf. discours de Jaurès à Lyon-Vaise le 25 juillet 1914)

Y a-t-il l'équivalent d'une telle société savante

Sophie Dulucq

Colette Dubois

Thème suggéré lors de la réunion du Bureau de la SFHOM et à préciser

?

Pierre Singaravelou ?

Vincent Duclert ?

Alexandre Fernandez

a donné son accord Université de Toulouse 2

En cours de contact à l'Université d'Aix-en-Provence

En cours de contact

En cours de contact

En cours de contact Université de Michel Montaigne-

dulucq@univ-tlse2.fr

dubois@msh.univ-aix.fr

pierre.singaravelou@gmail.

orientée vers
l'empire colonial en
Espagne ?

Y a-t-il
l'équivalent d'une
telle société savante
orientée vers
l'empire colonial en
Angleterre ?

William
Clarence-Smith

En
cours de
contact de LSE-SOAS
London School of
Economics

Bordeaux 3

wgclarencesmith@yahoo.co

6. B. L'évolution de l'association et de la revue, 1912/1913-2012/2013

Thème proposé	Nom du chercheur	État du contact	Institution et adresse postale	Adresse courriel
Le contenu de la revue jusqu'à la décolonisation : synthèse et questionnement				
Les mutations du contenu de la revue après la décolonisation : synthèse et questionnement				
L'histoire économique africaine dans la revue depuis les années 1950	Catherine Coquery-Vidrovitch & Hélène d'Almeida-Topor	ont donné leur accord	Université de Paris 7-Denis-Diderot & Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne	catherine.coquery@orange.fr
L'histoire de l'esclavage et de la traite des Noirs dans la revue	Olivier Pétré-Grenouilleau ?	En cours de contact		
Les Antilles françaises dans la revue depuis la Seconde Guerre mondiale	Marcel Dorigny ?	En cours de contact	Université de Paris 8-Saint-Denis	
Georges Nesterenko trésorier	Catherine Hodeir-Garcin ?	En cours de contact		hogar@orange.fr
?	Odile Goerg ?	En cours de contact		
Les sociétés savantes en Océanie française et leurs liens avec la SFHOM	Viviane Fayaud et Béatrice Sudul	Ont accepté	Réseau Asie-Imasie (Institut des mondes asiatiques, UPS 2999, Maison des sciences de l'homme, Paris	vfayaud@msh-paris.fr
?	Annie Bart ?	En cours de contact		
Une action culturelle du ministère des Colonies ?	?			
L'association et la revue et l'exposition de 1931 ?	?			

L'Académie
des sciences d'outre-
mer et l'association
depuis 1923

Michel
Levallois

En
cours de
contact

Les
présidents de la
SFHOM ? Les
secrétaires généraux
de la SFHOM ?

?

Les
publications de la
SFHOM (livres)

?

Collègues
étrangers qu'il
serait pertinent de
contacter

Robert
Aldrich

En
cours de
contact

Alice
Conklin
Frederik
Cooper

L.
Jennings

En
cours de
contact

A S
Kanya-Forstner

En
cours de
contact

7. Pistes bibliographiques sommaires :

- Le professeur Catherine Coquery-Vidrovitch avait dirigé un mémoire de maîtrise qui avait débroussaillé une étude du contenu de la revue : Olivier Blamangin, *La Revue de l'histoire des colonies françaises, 1913-1939*, Université de Paris 7, juin 1994. Ce texte est disponible à la SFHOM dans une version multigraphiée.
- La secrétaire générale de la SFHOM avait rédigé un texte présentant de façon synthétique l'histoire générale de la SFHOM et de sa revue à l'occasion de son 90^e anniversaire. Ce texte est disponible sur le site de la SFHOM [www.sfhom.com].

7. A. Un esprit impérial ou impérialiste culturel ?

(PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE DE PARUTION)

Jean-François Cady, *The Roots of French Imperialism in Eastern Asia*, New York, Cornell University Press, 1954.

Henri Brunschwig, *Mythes et réalités de l'impérialisme colonial français, 1871-1914*, Paris, Armand-Colin, 1960 [*French Colonialism, 1871-1914*, Londres, 1966].

Henri Brunschwig, « Colonisation, décolonisation : Essai sur le vocabulaire usuel de la politique coloniale », *Cahiers d'études africaines*, 1960, n°1, p. 44-54.

David Kenneth Fieldhouse, « 'Imperialism' : An historiographical revision », *Economic History Review*, 1961, n°14, p. 187-209.

Ronald Robinson & John Gallagher (with Alice Denny), *Africa and the Victorians: The Official Mind of Imperialism*, Londres-Basingstoke, McMillan, première édition en 1961; seconde édition en 1981.

Jean Stengers, « L'impérialisme colonial à la fin du XIX^e siècle : mythe ou réalité », *Journal of African History*, volume 3, 1962, p. 469-491.

Richard Koerner & G.D. Schmidt, *Imperialism. The Story and Significance of a Political Word, 1940-1960*, Cambridge University Press, 1964.

Henri Brunschwig, « Empires et impérialismes », *Revue historique*, n°475, juillet-septembre 1965, p. 111-122.

John A. Hobson, *Imperialism. A Study*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1965.

Jacques Berque, *De l'impérialisme à la décolonisation*, Paris, Éditions de Minuit, 1965.

Thomas F. Power, *Jules Ferry and the Renaissance of French Imperialism*, New York, 1944, reprint, Octagon, 1966.

Henri Brunschwig, « Note sur les technocrates de l'impérialisme français en Afrique noire », *Revue française d'histoire d'outre-mer*, tome LIV, n°194-197, 1967, p. 171-187.

Bernard Porter, *Critics of Empire: British Radicals Attitudes to Colonialism in Africa, 1895-1914*, Londres, McMillan, 1968.

Catherine Coquery-Vidrovitch, « De l'impérialisme britannique à l'impérialisme contemporain », *L'homme et la société*, 18 octobre 1970, p. 61-90.

Henri Brunschwig, « L'impérialisme en Afrique noire », *Revue historique*, n°505, 1973, p. 129-142.

H.C.G. Matthew, *The Liberal Imperialists: The Ideas and Politics of a Post-Gladstonian Elite*, Oxford, 1973.

Guy Pervillé, « Qu'est-ce que la colonisation ? », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, juillet-septembre 1975, tome 22, p. 321-368.

William Roger Louis, Ronald Edward Robinson & John Gallagher (dir.), *Imperialism: The Robinson and Gallagher Controversy*, New York, New View Points, 1976.

Jean Bouvier & René Girault, *L'impérialisme français d'avant 1914*, Paris, Mouton, 1976.

- Anthony Gerald Hopkins, « Imperial business in Africa. Part I: Sources », *Journal of African History*, tome LVII, n°1, 1976, p. 29-48. « Imperial business in Africa. Part II: Interpretations », *Journal of African History*, tome LVII, n°2, 1976, p. 267-290.
- Ronald Robinson, « Perspectives on imperial history: Imperial theory and the question of imperialism after empire », *Journal of Imperial and Commonwealth History*, volume 12, 1984, n°2, p. 42-54.
- Alec G. Hargreaves & Mark McKinney, *Post-Colonial Cultures in France*, Londres, Routledge, 1987.
- Jürgen Osterhammel, *Colonialism: A Theoretical Overview*, Princeton, M. Wiener, 1997.
- Bruce Mazlish, « Colonialism: A Theoretical Overview (review) », *Journal of World History*, 1999, 10 (1), p. 232-234.
- David Armitage, *The Ideological Origins of the British Empire*, Cambridge, 2000.
- Charles Fordsick & David Murphy (dir.), *Francophone Postcolonial Studies. An Introduction*, Londres, Arnod, 2003.
- Bernard Porter, *The Absent-Minded Imperialists: Empire, Society, and Culture in Britain*, Oxford, Oxford University Press, 2004.
- Emmanuelle Sibeud, « Post-Colonial et Colonial Studies : enjeux et débats », in « Table-ronde : Faut-il avoir peur des Cultural Studies ? », *Bulletin de la Société d'histoire moderne & contemporaine*, supplément de la *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, 51-4bis, 2004, p. 87-95.
- Craig Calhoun, Frederik Cooper & Kevin Morre (dir.), *Lessons of Empire*, New York, The New Press, 2004.
- Wendy Webster, *Englishness and Empire, 1939-1965*, Oxford, Oxford University Press, 2005.
- Gary Wilder, *The French Colonial Nation State: Negritude and Colonial Humanism between the Two Wars*, Chicago, University of Chicago Press, 2005.
- Jürgen Osterhammel, *Kolonialismus. Geschichte-Formen-Folgen*, Munich, Beck'sche Reihe, C.H. Beck Wissen, 2002; Beck, 2006.

7. B. Des enjeux socio-institutionnels et culturels de l'outre-mer impérial

(PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE DE PARUTION)

- Paul Leroy-Beaulieu, *De la colonisation chez les peuples modernes*, Paris, Guillaumin, 1874 (1^{re} édition ; deuxième édition en 1882, troisième édition en 1886, quatrième édition en 1891, sixième édition en 1908).
- Albert Sarraut, *La mise en valeur des colonies françaises*, Paris, Payot, 1923 [le programme à la fois éperon et alibi, représentatif de la forme moderne de l'esprit impérial].
- Gabriel Hanotaux & Alfred Martineau, *Histoire des colonies françaises et de l'expansion de la France dans le monde*, Paris, Société d'histoire nationale et Plon, 1929, six volumes avec un total de 3 624 pages [la quintessence des certitudes de l'esprit impérial].
- G. Hardy, « Quand aurons-nous en France une opinion coloniale ? », *Marchés tropicaux & méditerranéens*, n°395, juin 1953, p. 1541-1544.
- Henri Brunschwig, « Le parti colonial français », *Revue française d'histoire d'outre-mer*, tome XLVI, 1959, p. 49-83.
- Stephen H. Roberts, *The History of French Colonial Policy, 1870-1925*, Hamden, Archin Books, 1963.
- Charles-Robert Ageron, *L'anticolonialisme en France de 1871 à 1914*, Paris, PUF, 1963.
- Raoul Girardet, « L'apothéose de "la plus grande France" : l'idée coloniale devant l'opinion française, 1930-1935 », *Revue française de science politique*, décembre 1968, p. 1085-1113.
- Charles-Robert Ageron, *France coloniale ou parti colonial ?*, Paris, Armand Colin, 1970.

- Christopher-M. Andrew & A. Sydney Kanya-Forstner, « The French “Colonial Party”: Its composition, aims, and influence, 1885-1914 », *The Historical Journal*, volume XIV, 1971, p. 99-128.
- Raoul Girardet, *L'idée coloniale en France de 1871 à 1961*, Paris, La Table ronde, 1972 ; réédition, Hachette, 1990.
- Christopher-M. Andrew & Sydney Kanya-Forstner, « The “Groupe colonial” in the French Chamber of Deputies, 1832-1932 », *The Historical Journal*, volume XVII, n°4, 1974, p. 837-866.
- Christopher-M. Andrew & Sydney Kanya-Forstner, « The French colonial party and French colonial war aims, 1914-1918 », *The Historical Journal*, 17, 1974, p. 79-106.
- Peter Grupp, « Le “parti colonial” français pendant la Première Guerre mondiale : deux tentatives de programme commun », *Cahier des études africaines*, 14, 1974, p. 377-391.
- Christopher-M. Andrew, « The French colonialist movement during the Third Republic », *Royal Historical Society Transactions*, XXVI, 1976, p. 143-166.
- L. Abrams & D. J. Miller, « Who were the French colonialists? A reassessment of the Parti colonial », *The Historical Journal* (Cambridge University Press), XIX, 1976, n°3, p. 685-725.
- Christopher-M. Andrew, P. Grupp & Sydney Kanya-Forstner, « Le mouvement colonial français et ses principales personnalités (1890-1914) », *Revue française d'histoire d'outre-mer*, tome LXII, 1975, n°229, p. 640-673.
- Christopher-M. Andrew & Sydney Kanya-Forstner, « The French colonial party: Its composition, aims, and influence, 1885-1914 », *The Historical Journal*, Cambridge, volume 19, n°3, 1976, p. 685-725.
- Jean-Claude Allain, *Agadir 1911. Une crise impérialiste en Europe pour la conquête du Maroc*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1976.
- Charles-Robert Ageron, *France coloniale ou parti colonial ?*, Paris, Presses universitaires de France, 1978.
- Christopher-M. Andrew & Sydney Kanya-Forstner, *The Great War and the Climax of French Imperial Expansion*, Londres, 1981.
- Élisabeth Rabut, « Le dessein colonial des milieux d'affaires implantés en Afrique noire », in *Études africaines offertes à Henri Brunschwig*, Paris, 1982, p. 177-188.
- William Schneider, *An Empire for the Masses: The French Popular Image of Africa, 1870-1900*, Westport (Conn.), Greenwood, 1982.
- Michael Persell, *The French Colonial Lobby (1898-1938)*, Stanford Hoover Institute, 1983.
- John MacKenzie, *Propaganda and Empire: The Manipulation of British Public Opinion, 1880-1960*, Manchester, 1984.
- Thomas August, *The Selling of the Empire: British and French Imperialist Propaganda, 1890-1940*, Westport (Conn.), Greenwood, 1985.
- Charles-Robert Ageron, « L'opinion publique face aux problèmes de l'Union française », in IHTP, *Les chemins de la décolonisation de l'empire français, 1936-1956*, Paris, Éditions du CNRS, 1986.
- Anthony G. Hopkins, « Big business in African studies. Academic enterprise and business history », *Journal of African Studies*, 28, 1987, p. 119-140 [un bilan historiographique].
- Robert Aldrich, « Le lobby colonial de l'Océanie française », *Revue française d'histoire d'outre-mer*, tome LXXIV, n° 284-285, 1989, p. 411-424.
- Marcel Roncayolo, *L'imaginaire de Marseille. Port, ville, pôle*, Marseille, Publications de la Chambre de commerce & d'industrie, 1990.
- Marc Lagana, *Le Parti colonial français. Éléments d'histoire*, Montréal, Presses universitaires du Québec, 1990.
- Nicolas Bancel & Ghislaine Mathy, « La propagande économique », in Nicolas Bancel, Pascal Blanchard & Laurent Gervereau (dir.), *Images et colonies*, BDIC-ACHAC, 1993.

- Dominique Lejeune, *Les sociétés de géographie en France et l'expansion coloniale au XIX^e siècle*, Paris, Albin Michel, 1993.
- Yves Péhaut, « Géographie coloniale et commerce à Bordeaux. La Société de géographie commerciale, 1874-1939 », *Géographie des colonisations, XV^e-XX^e siècles*, 1994, p. 77-94.
- Thierry Billard, « Faure le colonial », in *Félix Faure*, Paris, Julliard, 1995.
- Alice Conklin, *A Mission to Civilize. The Republican Idea of Empire in France and West African, 1895-1930*, Standford, Standford University Press, 1997.
- Claude Malon, « Le Havre et l'outre-mer. Sociabilité et recherche. Les origines et le développement de l'Institut havrais. Le contexte colonial », *Études normandes*, n°2, 1997, p. 75-96.
- Frederik Cooper & Ann Stoler (dir.), *Tensions of Empire. Colonial Cultures in a Bourgeois World*, Berkeley, University of California Press, 1997.
- Odile Goerg, « The French Provinces and Greater France », in Tony Chafer & Amanda Sackur (dir.), *Colonial Idea: Propaganda and Visions of Empire in France*, Londres, MacMillan-Palgrave, 2001, p. 82-101.
- Kay Adamson, *Political and Economic Thought and Practices in Nineteenth-Century France and the Colonization of Algeria*, Edwin Mellen Press, 2002.
- Pascal Vénier, « Le Comité de Madagascar (1894-1911) », *Omalý sy Anio. Revue d'histoire*, Université de Madagascar, Antananarivo, volume 28, 1988 [publié en 1992], p. 43-56.
- Robert Aldrich, « Imperial *Mise en valeur* and *Mise en scène*: Recent works on French colonialism », *The Historical Journal*, volume 45, n°4, 2002, p. 917-936.
- Pascal Blanchard & Sandrine Lemaire, *Culture coloniale. La France conquise par son empire, 1871-1931*, Collection Mémoires, n°86, Paris, éditions Autrement, 2003.
- Sophie Dulucq & Colette Zytnicki, *Décoloniser l'histoire ?*, Paris, Publications de la Société française d'histoire d'outre-mer, 2003.
- Nicolas Bancel (*et alii*), *La République coloniale. Essai sur une utopie*, Paris, Albin Michel, 2003.
- Vanessa Ogle, « La colonizzazione del tempo : rappresentazioni delle colonie francesi alle esposizioni universali di Parigi del 1899 e del 1900 », *Memoria e ricerca*, Forli/Ravenna, n°17, 2004, p. 191-210.
- Sandrine Lemaire, Catherine Hodeir & Pascal Blanchard, « Économie coloniale : entre mythe propagandiste et réalité économique », in Pascal Blanchard & Sandrine Lemaire, *Culture impériale, 1931-1961. Les colonies au cœur de la République*, Collection Mémoires, n°102, Paris, éditions Autrement, avril 2004, p. 145-161.
- Jacques Cantier, « Le centenaire de l'Algérie, mise en scène du Sud colonial à destination du Nord métropolitain », in Colette Zytnicki & Chantal Bordes-Benayoun, *Sud-Nord. Cultures coloniales en France (XIX^e-XX^e siècles)*, Toulouse, Privat, 2005, p. 233-242.
- Jean-Luc Vellut (dir.), *La mémoire du Congo. Le temps colonial*, Tervuren, Éditions Snoeck-Musée royal de l'Afrique centrale, 2005.
- Sylviane Leprun, « Lyautey à Vincennes » ; Dominique Jarrassé, « Le musée permanent des Colonies », in Myriam Bacha (dir.), *Les expositions universelles à Paris de 1855 à 1937*, Paris, Éditions de l'Action artistique de la Ville de Paris, 2005.
- Claude Malon, « Les réseaux du prosélytisme et l'appareil colonial » ; « La construction d'une identité coloniale » ; « Le travail de l'imaginaire colonial » ; « Du colonial à l'outre-mer, continuités et ruptures des représentations », in *Le Havre colonial de 1880 à 1960*, Le Havre, Publications des Universités de Rouen et du Havre-Presses universitaires de Caen, 2005.
- Guy Vanthemsche, *La Belgique et le Congo. Empreintes d'une colonie (1885-1980)*, collection Nouvelle Histoire de Belgique (volume IV), Bruxelles, Complexe, 2007.

Hubert Bonin, Catherine Hodeir & Jean-François Klein (dir.), *L'esprit économique impérial (1830-1970). Groupes de pression & réseaux du patronat colonial en France & dans l'empire*, Paris, Publications de la SFHOM, 2008.